vinetur

Merano WineFestival lance un observatoire pour suivre les mutations du secteur viticole

Prévu en 2027, le Merano Wine Observatory étudiera les risques climatiques, le ralentissement de la demande et les vins à faible teneur en alcool.

mercredi 7 octobre 2026



Lors d’une présentation organisée mercredi à Rome, les organisateurs de la 35e édition du Merano WineFestival ont présenté l’événement de cette année comme bien plus qu’une vitrine de dégustation. Le rendez-vous de novembre, dans le nord de l’Italie, sera consacré à l’évolution du secteur viticole, confronté aux changements des habitudes de consommation, aux risques climatiques et aux incertitudes des marchés internationaux.

Le festival se tiendra du 6 au 10 novembre au Kurhaus de Merano, dans la région italienne du Tyrol du Sud. Selon les organisateurs, 810 entreprises y participeront, avec plus de 2 600 produits à déguster et plus de 100 producteurs venus de 21 pays étrangers.

La principale nouveauté annoncée avant l’événement est la création du Merano Wine Observatory, une nouvelle plateforme de recherche et d’analyse dont le lancement est prévu en 2027. Son fondateur, Helmuth Köcher, connu dans le secteur sous le nom de « The WineHunter », a expliqué que l’observatoire entend étudier et anticiper l’évolution de la production, de la vente, de la consommation et de la perception du vin au cours des prochaines années.

Cette annonce témoigne d’une préoccupation plus générale au sein de la filière viticole. Dans toute l’Europe, les producteurs font face à une baisse de la consommation sur certains marchés traditionnels, à une attention accrue portée à la santé et à la modération, ainsi qu’à une pression croissante pour s’adapter à la sécheresse, aux fortes chaleurs et à d’autres menaces liées au climat. Les organisateurs ont indiqué que l’observatoire devait fournir un cadre structuré pour suivre ces évolutions et aider la filière à y répondre.

Lors de la présentation dans la salle Nassirya du Sénat italien, Köcher a déclaré que le festival entendait s’intéresser aux tendances du marché autant qu’à la qualité des produits. Il a notamment évoqué l’intérêt grandissant pour les vins à faible teneur en alcool, que de nombreux producteurs considèrent comme un moyen de rapprocher les jeunes consommateurs du vin.

La présentation du festival a également réuni de nombreux représentants des institutions. Le vice-président du Sénat, Gian Marco Centinaio, accueillait l'événement, aux côtés de Matteo Zoppas, président de l'Agence italienne pour le commerce extérieur, et de Luigi D'Eramo, sous-secrétaire d'État au ministère de l'Agriculture. Leur présence illustre le rôle croissant que les institutions publiques italiennes cherchent à jouer dans la promotion des exportations et la défense d'une filière viticole qui reste l'un des principaux secteurs agroalimentaires du pays.

Centinaio a déclaré que l'événement contribue à relier les vins et les produits alimentaires à leur lieu d'origine et permet aux visiteurs d'échanger directement avec les producteurs. Ce type de contact est important, selon lui, pour favoriser une consommation du vin plus éclairée et plus responsable.

Zoppas a indiqué que l'Agence italienne pour le commerce extérieur avait renforcé son soutien aux acheteurs étrangers présents à Merano, estimant que l'événement avait acquis une dimension plus internationale. Il a expliqué que l'agence cherchait à multiplier les occasions de rencontre entre acheteurs et producteurs, notamment les petites et moyennes entreprises, et a rappelé que les exportations italiennes de vin représentent un peu moins de 8 milliards d'euros par an.

Le programme du festival reflète cette volonté de conjuguer promotion, éducation et affaires. L'événement s'ouvrira le 6 novembre par une cérémonie inaugurale retransmise en direct depuis Tokyo, où la première édition de Merano WineFestival Japan doit se tenir au même moment. Cette journée d'ouverture comprendra également « TasteTerroir - bio&dynamica », un programme consacré aux vins biologiques, biodynamiques et naturels, ainsi qu'aux vins issus de cépages Piwi, catégorie souvent associée à des vignes résistantes aux maladies et à une viticulture nécessitant moins d'intrants.

La viticulture durable, la vinification en amphore, l'élevage sous-marin, le Riesling et le programme « Cult Oenologist », consacré à de grands œnologues italiens choisis par Köcher, figureront aussi au programme de la journée d'ouverture. Selon les organisateurs, la sélection comprend Franco Bernabei, Carlo Ferrini, Luca D'Attoma, Riccardo Cotarella, Alessandro Cellai, Gianni Menotti, Paolo Caciorgna, Paolo Vagaggini

et Gabriele Gadenz.

Au théâtre Puccini de Merano, le festival organisera également la remise des distinctions WineHunter Award Platinum et décernera cinq prix spéciaux Honour Awards. Un dîner de gala au Kurhaus, organisé avec le groupe hôtelier européen Teritoria, réunira des chefs de plusieurs régions italiennes.

L'une des principales annonces faites à Rome a été la désignation des quatre premiers vins à avoir obtenu la note maximale dans la catégorie Platinum des WineHunter Awards. Il s'agit de l'Alto Adige Terlano Doc Rarity 2013 de Cantina Terlano, de la Vernaccia di Oristano Doc Riserva 1998 d'Attilio Contini, du Vin Santo di Montepulciano Doc Occhio di Pernice 2012 d'Avignonesi et du Trentodoc Perlè 2002 de Ferrari Trento.

Les vins retenus couvrent des styles et des régions très différents : du blanc de garde du Haut-Adige à la Vernaccia sarde, en passant par le vin doux toscan et le vin effervescent élaboré selon la méthode traditionnelle dans le Trentin. Les organisateurs ont présenté ces résultats comme une illustration de la diversité de la culture viticole italienne et de la capacité de certains vins à vieillir pendant des décennies tout en conservant leur valeur sur le marché et auprès de la critique.

Du 7 au 9 novembre, les principales dégustations se tiendront au Kurhaus. Selon les organisateurs, la section Wine Italia réunira plus de 350 entreprises viticoles, tandis que Wine International rassemblera plus de 100 producteurs venus de 12 pays, dont le Liban, la Moldavie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan, le Brésil, l'Argentine et l'Afrique du Sud. Les sommeliers de Fisar Alto Adige serviront également 120 autres références sélectionnées pour le WineHunter Area.

Parmi les nouveautés de cette année figurent une sélection « Next Platinum » consacrée aux produits ayant atteint le plus haut niveau de leur catégorie de récompenses, ainsi qu'une présentation de vins lauréats de la médaille Grand Gold au Mondial des Vins Extrêmes, concours international organisé par Cervim pour les vins de montagne et issus de la viticulture héroïque.

L’offre gastronomique et de boissons se déroulera en parallèle. Du 6 au 9 novembre, la GourmetArena accueillera 150 entreprises présentant des spécialités alimentaires, des bières et des spiritueux de toute l’Italie, ainsi que des démonstrations culinaires et des séances d’accords. Les organisateurs réservent également un espace aux boissons sans alcool et à faible teneur en alcool, signe que le salon cherche à prendre en compte l’une des évolutions les plus commentées de la consommation de boissons. Un espace consacré aux rosés est aussi prévu.

Les rencontres professionnelles resteront au cœur de l’événement. Les organisateurs ont annoncé que des espaces destinés aux acheteurs, notamment le « Wh Buyers’ Club » et l’« ICE Buyers Area », seraient accessibles, ainsi qu’un programme de master classes à l’Hotel Terme Merano.

Le volet scientifique du festival sera de retour avec le sommet « Breath and Cry of the Earth », prévu le 6 novembre au théâtre Puccini et organisé avec l’International Viticulture & Enology Society, Connected Reality et ForTeam. Le sommet comprendra la présentation de cinq projets de recherche en viticulture et en œnologie par des chercheurs rattachés aux universités de Padoue, Trente, Vérone et Bolzano.

Ce programme universitaire entend renforcer un message de plus en plus répandu dans la filière viticole : les salons du vin ne sont plus seulement des plateformes commerciales ou des événements festifs, mais aussi des lieux de rencontre où producteurs, chercheurs et institutions débattent des moyens de s’adapter. En Europe, ces échanges portent de plus en plus sur la résilience des vignobles, l’évolution de la demande, les normes de durabilité et la définition de la qualité dans un marché où les styles plus légers et les produits de substitution gagnent en visibilité.

Le programme culturel autour du festival comprendra également des présentations de livres et de projets liés au vin. Le 6 novembre, Laura Donadoni doit présenter le projet européen « Grapes of Change », qui promeut l’égalité entre les femmes et les hommes dans le monde du vin. Le 7 novembre, Camilla Lunelli, dirigeante de Ferrari Trento, présentera son nouvel ouvrage, puis Chiara Giorleo présentera son livre consacré à 90 femmes qui font évoluer le secteur viticole. Un autre événement, au musée des Femmes de Merano, mettra en regard les collections historiques du musée et des vins

locaux présentés par la section régionale de Le Donne del Vino.

D’autres présentations de livres sont prévues le 8 novembre, notamment un ouvrage consacré aux vignerons de la région du Burgraviato, dans le Haut-Adige, une nouvelle édition du guide des vins d’Olga Sofia Schiaffino et une version actualisée du livre de la journaliste et sommelière Antonella Amodio sur les accords entre pizza et vin.

En articulant son programme autour des dégustations, des récompenses, de la recherche, des rencontres professionnelles et des débats publics, le Merano WineFestival cherche à s’imposer comme un forum pour un secteur viticole en pleine mutation. Le lancement de l’observatoire rend cette ambition explicite : l’événement ne se limite plus à présenter des étiquettes, mais entend aussi suivre l’évolution du vin en Italie et à l’étranger dans les années à venir.